

Pavillon français de la 17<sup>e</sup> exposition  
internationale d'architecture  
— La Biennale di Venezia

22 mai — 21 novembre 2021



La Biennale di Venezia

17. Mostra  
Internazionale  
di Architettura

Partecipazioni Nazionali

# LES COMMUNAUTÉS À L'ŒUVRE

UN PROJET DE  
CHRISTOPHE HUTIN



# — SOMMAIRE

## ÉDITORIAUX

**Jean-Yves Le Drian**, Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères  
**Roselyne Bachelot-Narquin**, Ministre de la Culture  
**Erol Ok**, Président par intérim, Directeur général de l'Institut français

## LES COMMUNAUTÉS À L'ŒUVRE

Note d'intention du commissaire  
La scénographie  
Les études de cas  
La programmation  
Le catalogue  
Le producteur audiovisuel associé  
La plateforme digitale  
Les biographies

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères  
Le ministère de la Culture  
L'Institut français

## PARTENAIRES & MÉCÈNES

## VISUELS PRESSE

## CONTACTS

Dossier de presse  
mars 2021

Une proposition  
de Christophe Hutin

Le Pavillon français de la 17<sup>e</sup> exposition internationale  
d'architecture — La Biennale di Venezia

© DR



## MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

«Comment vivrons-nous ensemble ?» Cette question, passionnante et redoutable, c'est tout simplement la question de notre monde commun et de son avenir. Elle fait naturellement écho aux réflexions et aux débats de ceux qui, comme moi, ont pour mission de représenter leur pays sur la scène internationale aujourd'hui. D'autant qu'elle met en jeu une notion à laquelle le grand bouleversement environnemental et la crise pandémique qui se trouvent désormais au cœur de nos préoccupations ont rendu toute son urgence : la vie.

Pourtant, ce n'est pas aux diplomates qu'Hashim Sarkis, le commissaire général de la 17<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia, a choisi de la poser, mais à ses collègues architectes ! Comme nous le faisons de négociation en négociation, ne s'efforcent-ils pas, eux aussi, de réconcilier les impératifs d'aujourd'hui et les exigences de demain ? Ne partageons-nous pas, dans un monde et au sein de sociétés fondamentalement *en mouvement*, la responsabilité de créer les conditions d'un nouveau vivre-ensemble ? Ne tentons-nous pas, au quotidien, d'organiser le développement de notre planète de sorte à *produire du commun* ?

En raison de cette proximité de vocation, Christophe Hutin, à qui nous avons choisi de confier notre pavillon à la Biennale Architettura 2021, est donc bien, à proprement parler, *l'ambassadeur d'un certain regard français* sur les nouveaux défis du commun.

De Bordeaux à Détroit, en passant par Soweto et Hanoï, ses *communautés à l'œuvre* racontent, à partir des manières dont les hommes *habitent* le monde, ce que c'est que de vivre au *xxi<sup>e</sup> siècle*. Quand viendra l'heure de construire le *monde d'après*, il ne fait aucun doute que ces pistes nous seront très précieuses, dans leur diversité et leur inventivité.

À mes yeux, l'approche de Christophe Hutin est à l'image de l'architecture française d'aujourd'hui – engagée et résolument ouverte sur le monde –, de cette architecture que le Quai d'Orsay est fier de soutenir et de promouvoir, aux côtés du ministère de la Culture.

Nous savons ce que notre rayonnement et notre capacité d'influence doivent au talent et à la créativité de nos architectes. Qu'ils soient encore en formation ou déjà connus et reconnus, ils peuvent compter sur notre opérateur, l'Institut français, pour les accompagner sur tous les continents. Et, puisque le monde de l'architecture s'est une fois encore donné rendez-vous à Venise, nous y serons bien sûr avec eux !

**Jean-Yves Le Drian,**  
**Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères**

## MINISTÈRE DE LA CULTURE

«Comment vivrons-nous ensemble ?» est le thème choisi par Hashim Sarkis pour la 17<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia. Cette question résonne aujourd'hui avec force dans le contexte de la crise sanitaire que nous connaissons. Ce temps d'épidémie aura de multiples incidences sur notre cadre de vie, notre relation aux autres et notre perception du monde. Cette transformation profonde de notre société nous incite à concevoir les bâtiments et la ville différemment à l'aune de ces enjeux.

L'architecture est, en général, associée à de grands projets de construction présentant un caractère exceptionnel. Mais l'architecture, ce sont aussi et avant tout les lieux du quotidien, qui participent à notre bien-être et à notre façon de vivre ensemble. La qualité de nos logements, de nos quartiers, de nos équipements publics, leur capacité à favoriser des rencontres et de la solidarité, ainsi qu'à préserver notre santé et encourager l'accès à la nature, sont des enjeux majeurs.

Le Pavillon français, toujours à l'écoute des transformations du monde, est confié cette année à l'architecte Christophe Hutin et à son équipe pluridisciplinaire, afin d'exposer les richesses issues d'un laboratoire de « communautés habitantes à l'œuvre ».

Christophe Hutin est porteur d'une méthode de conception architecturale innovante se traduisant par la mise en œuvre d'un « contrat spatial » engageant les architectes, les pouvoirs publics et les habitants, afin de garantir une adhésion durable au projet. Christophe Hutin et son équipe nous rappellent ainsi que l'architecture est avant tout au service des usagers. C'est en les impliquant que notre cadre de vie sera transformé pour proposer de nouveaux lieux, qu'ils soient publics ou privés, collectifs ou semi-collectifs, répondant aux changements individuels et collectifs. L'architecte devient alors leur accompagnateur qui met en forme leurs besoins, leurs envies et leurs idées.

Cette vision nouvelle, humble et collective, de la création architecturale, qui participe au renouvellement de la pensée, des pratiques et des représentations de l'espace est perceptible dans le pavillon conçu par Christophe Hutin, à travers une scénographie sobre fondée sur la vidéo et complétée par un catalogue qui recense la richesse et la diversité de toutes ces expériences.

Ce travail nous ouvre une porte sur des possibles heureux et donne toute sa part à la poésie et à l'émotion.

**Roselyne Bachelot-Narquin,**  
**Ministre de la Culture**

## INSTITUT FRANÇAIS

Les temps que nous vivons de réelle et concrète mise à l'épreuve de tous nos repères ouvrent une ère où nous devons inventer ensemble de nouveaux paradigmes, sociaux, environnementaux, politiques, et de nouvelles aspirations au dialogue et à la solidarité.

En 2020, Hashim Sarkis, commissaire général de la 17<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia, lançait une invitation en forme de défi à la communauté architecturale internationale: « Comment vivrons-nous ensemble ? (*How we will live together?*) » Christophe Hutin, commissaire du Pavillon français, y répond par une contribution optimiste en conviant les architectes, les communautés d'habitants et les citoyens à se réapproprier leur cadre de vie, pour donner ensemble une forme active à l'action d'habiter.

Sa proposition, « Les communautés à l'œuvre », met en lumière une singularité à la fois dans le parcours et les pratiques. Développées depuis plus de vingt ans en France et dans le monde – très souvent en lien avec le réseau culturel français à l'étranger et le réseau culturel européen –, celles-ci se nourrissent d'expériences fondatrices touchant à l'équité et au vivre-ensemble. Pragmatique et stimulante, inscrite dans une riche filiation critique pionnière, la proposition de Christophe Hutin invente des récits architecturaux ouverts.

« Observer plus, construire moins » ; améliorer et transformer plutôt que détruire ; renforcer le « déjà-là » ; créer les conditions d'une appropriation par l'usage en s'appuyant sur une architecture participative... Architecte médiateur, Christophe Hutin bouleverse des situations héritées, figées, pour renouveler les imaginaires, les discours et les processus de mise en œuvre. Engagé tant dans l'action que dans la recherche, il revendique une architecture de valeurs, une architecture du nécessaire, à la fois source et ressource. Il manifeste une conviction renouvelée et tenace : celle du rôle social de l'architecte.

À Soweto, Buenos Aires, Hanoï, Mérignac ou Bordeaux, l'architecture devient le lieu d'un récit du quotidien et un espace expérimental de la transformation. Système ouvert, elle se pense et se réalise en de multiples variantes adaptées à des situations sans cesse changeantes. L'architecture se raconte : l'usage de la vidéo et de l'interview permet de capter la dimension performative de la parole et de « la compétence active de l'habitant ».

En réaffirmant le dialogue entre l'action humaine et les situations construites au service d'une écologie sociale et architecturale, dans un geste assumé, le Pavillon français invite à la construction collective d'une rencontre inspiratrice : celle où le partage ouvre vers un monde de projection enthousiaste. En ces temps inquiets, cela nous est plus crucial que jamais...

**Erol Ok,**  
**Président par intérim, Directeur général de l'Institut français**

# — LES COMMUNAUTÉS À L'ŒUVRE

## NOTE D'INTENTION DU COMMISSAIRE

### CHRISTOPHE HUTIN

**Le projet « Les communautés à l'œuvre » propose d'interroger la rencontre entre le savoir-faire de l'architecte et l'expérience des habitants de leur propre lieu de vie. Cette approche transversale du métier tente d'éclairer une implication de l'architecture dans un monde contemporain en forte mutation.**

L'exposition présente un voyage de l'esprit en architecture à travers l'étude de cinq cas précis sur différents continents : en Europe, Asie, Amérique et Afrique. L'objectif est de proposer un regard optimiste sur le monde où les communautés habitantes agissent directement sur leurs cadres de vie, leur quotidien.

Ces différentes démarches présentées ne suivent pas un schéma théorique formel conçu par un architecte mais témoignent des transformations lentes et multiples d'un lieu de vie par ses propres habitants. Les communautés semblent être les ressources les plus pertinentes pour transformer les situations habitées, et ainsi faire naître une nouvelle façon de concevoir un contrat « spatial » issu de démarches ascendantes.

Par une architecture précise et indéterminée, la prise en compte de l'aspect performatif des habitants, des usages, de la vie sous toutes ses formes est rendue possible dans les processus de projet. L'improvisation intervient comme une possibilité de transformation des situations habitées considérées ici comme des « Works in Progress ». Les communautés à l'œuvre s'approprient leurs environnements par leurs actions et créent alors un lieu du commun où se discute la gestion de leur cadre de vie.

Face au gaspillage humain et matériel, nous proposons un changement de regard sur la vie qui existe déjà partout, et les moyens d'une stratégie fine, précise et délicate pour la sublimer. Nous présentons des documentaires sur les communautés habitantes à l'œuvre dans la transformation de leurs environnements quotidiens, en France mais aussi à travers le monde : à Johannesburg, à Bordeaux, à Détroit, à Mérignac, à Hanoï... et d'autres cas encore qu'il faut repérer, trouver comme autant de pépites nous éclairant sur la capacité du monde à se réinventer.

Des situations analogues, par effet miroir, nous renseignent sur les phénomènes à l'œuvre, par leurs écarts aux normes et à la standardisation du monde. Comment vivent-elles ensemble et quel contrat spatial engagent-elles ? L'enseignement tiré de ces différentes études de cas devrait nous éclairer d'un point de vue critique sur la façon dont nous vivons ensemble.



Maison et jardin naturel nourricier ; Beutre, France – 2019 © Marion Howa

# — LA SCÉNOGRAPHIE

**La scénographie de l'exposition propose une expérience immersive, faite d'images en mouvement, dont la dimension immatérielle déborde le cadre de l'architecture néo-classique du pavillon français.**

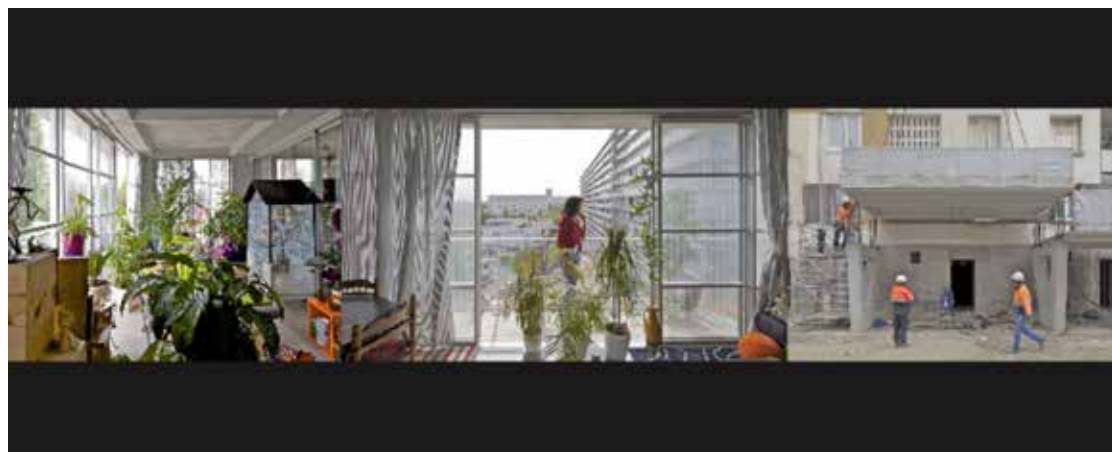
Les films présentés sont des triptyques, en référence à la peinture, mais aussi au film « Napoléon » d'Abel Gance de 1927. Les spectateurs, en immersion visuelle et sonore, visiteront les différentes études de cas présentes dans l'exposition. L'image centrale de chaque triptyque est un travelling cinéma qui traverse les situations habitées. De part et d'autre on trouvera des images documentant la vie quotidienne, ainsi que des images des processus de transformation des lieux par les architectes et les communautés habitantes.

Cette exposition est un voyage de l'esprit en architecture : à Johannesburg, à Bordeaux, à Détroit, à Hanoï... Grâce à ce décentrement, il s'agit de convoquer le monde à soi, d'accueillir les informations et les connaissances qu'il porte en lui, d'en comprendre les mutations constantes.

Ces triptyques vidéo proposent grâce à différents points de vue, un nouveau regard sur un espace, sur un lieu. Ce mode de récit et de représentation de l'architecture propose au-delà de la perspective, une perception du mouvement, de l'aspect performatif de l'architecture, de son usage, de la vie qu'elle abrite. Chaque visite sera une expérience unique et la multiplicité des documents projetés dans chaque salle doit stimuler l'interprétation active de chaque spectateur. Nous proposons de circuler de projections en projections, comme de mondes en mondes, sans chemin préétabli, sans ressemblance prévue. Le spectateur construit les liens, produit le sens, fabrique les connaissances et fait son interprétation. Il s'agit de mettre en œuvre dans la scénographie même de l'exposition le principe d'émancipation dont se revendiquent les expériences racontées dans les documents.

L'intervention sur le pavillon sera minimale, les projections seront mises en œuvre selon une technique de mapping vidéo qui utilise les particularités surfaciques du lieu. L'espace central sera renommé « le Tout-Monde », il permettra d'accueillir la partie événementielle. On y trouvera une fresque où les habitants, en dimension réelle, sont à l'œuvre dans des chantiers collectifs. Le spectateur (lui-même habitant) se confond avec les habitants des projets, et se confronte à un exercice démocratique, la fabrication de nos lieux de vie, où nous vivrons ensemble.

Sur le plan technique la scénographie de l'exposition réemploie les éléments du pavillon japonais de la précédente biennale d'art. L'ensemble des éléments construits seront issus de ce réemploi *in situ*. Enfin le mobilier sera constitué des dispositifs d'adaptation aux Acqua Alta qui seront mis à disposition par la suite pour faire face à ces événements climatiques à Venise.



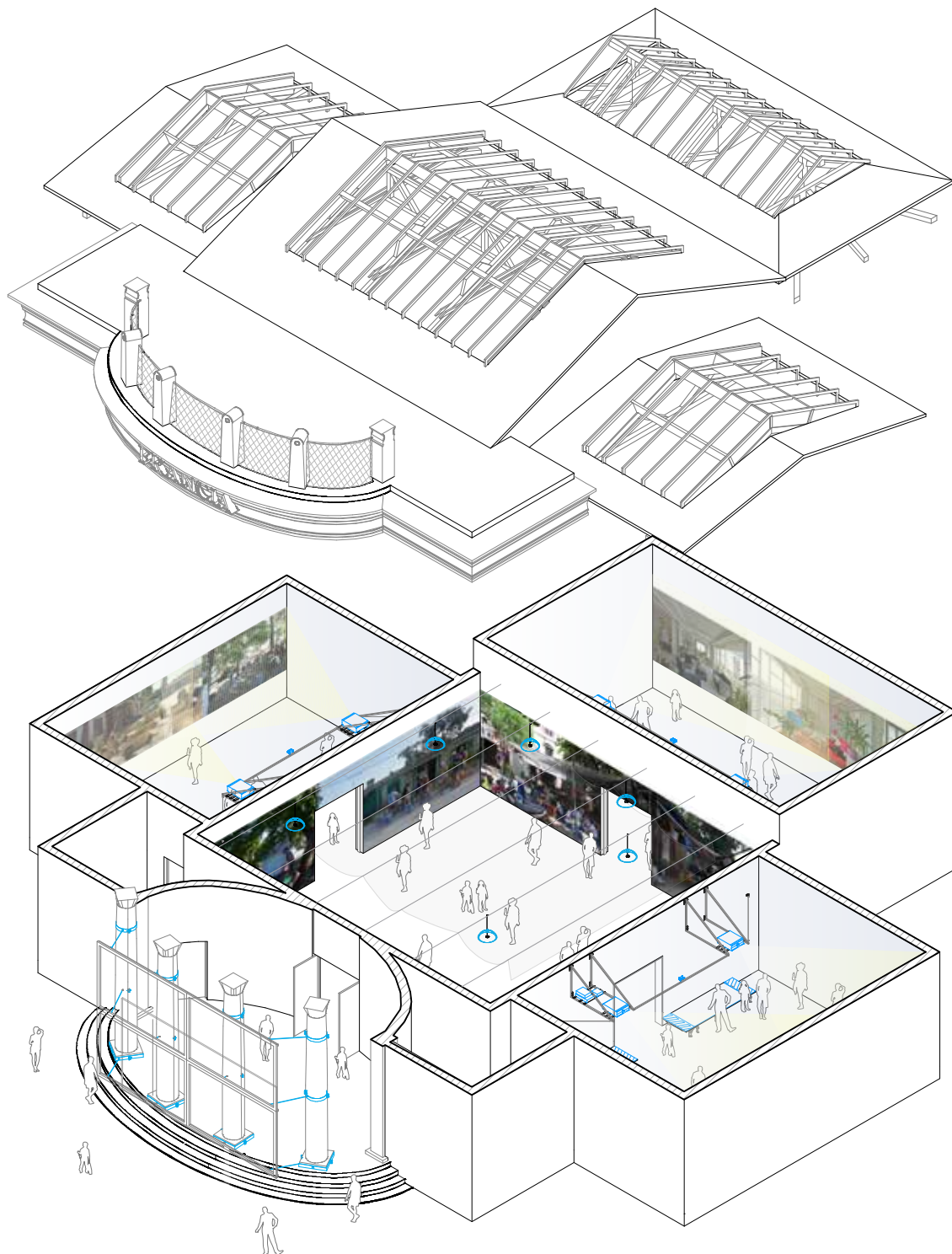
© Philippe Ruault

## — LA SCÉNOGRAPHIE

Dossier de presse  
mars 2021

Une proposition  
de Christophe Hutin

Le Pavillon français de la 17<sup>e</sup> exposition internationale  
d'architecture — La Biennale di Venezia



## — LES ÉTUDES DE CAS

### **BORDEAUX — FRANCE, TRANSFORMATION DES BÂTIMENTS G, H ET I DU GRAND PARC À BORDEAUX**

**Ce projet, réalisé par l'équipe constituée d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal (architectes mandataires), Frédéric Druot et Christophe Hutin (architectes associés), a reçu en 2019 le prix de l'Union Européenne pour l'architecture, Mies van der Rohe.**

Le projet G H I concerne la transformation de 3 immeubles de logements sociaux en site occupé dans la Cité du Grand Parc à Bordeaux. Les trois immeubles G, H et I de 10 et 15 niveaux regroupent 530 logements, ils possèdent des capacités de transformation. L'ajout de jardins d'hiver et de balcons en extension a offert à chaque logement le bénéfice de plus de lumière, plus de fluidité de confort et de vue. Depuis l'intérieur, la vue sur Bordeaux est panoramique et unique. C'est une situation d'habiter exceptionnelle.

L'économie générale du projet s'appuie sur le choix de conserver au maximum le bâtiment existant. Cette démarche économique a permis de concentrer l'effort sur des extensions généreuses permettant de revaloriser significativement et durablement la qualité et la dimension des logements. Ces extensions agrandissent l'espace d'usage et d'évolution du logement et offrent la possibilité, comme dans une maison, de vivre à l'extérieur tout en étant chez soi. Les appartements ainsi prolongés par des larges jardins d'hiver et des balcons offrent des espaces extérieurs agréables et suffisamment généreux pour être réellement utilisables.

Philippe Ruault documente depuis le démarrage du projet le quotidien des habitants des trois immeubles. Son travail fondé sur une permanence, présente l'évolution de chaque logement, depuis son état initial, en passant par le processus de transformation et enfin son appropriation par les habitants. Ce travail photographique sera montré non pas comme une illustration d'un propos d'un architecte mais bien pour sa valeur documentaire sur la transformation du quotidien des habitants.

**BORDEAUX  
GRAND PARC**

Jardin d'hiver ; Le Grand Parc,  
Bordeaux, France — 2016  
© Philippe Ruault



## — LES ÉTUDES DE CAS

### JOHANNESBURG, SOWETO — AFRIQUE DU SUD, LES INTERVENTIONS DE L'ATELIER LEARNING FROM

**Les ateliers « Learning from » – Christophe Hutin et Daniel Estevez – interviennent à l'international et proposent de fonder les échanges interculturels sur la réciprocité et la capacité de chaque contexte à nous apprendre la singularité de toute architecture.**

L'atelier « Learning From » enseigne la conception par l'action en architecture. Il aborde le projet d'architecture dans des contextes populaires internationaux et soutient la collaboration interculturelle et l'hétérogénéité dans la production de la ville contemporaine. Ici, apprendre et faire sont deux versants d'une même attitude de concepteur où l'architecte, voyageur de l'esprit, est un praticien réflexif.

Dans la logique de l'enseignement d'émancipation, l'atelier « Learning From » affirme que ce qui est fait, se discute, se partage, se pense. Le fait est la chose commune qui place toutes les intelligences à égalité. L'architecture, comme la ville, est faite par constellation, non par planification, et dans cette production sociale, tout le monde est bienvenu. Les maîtres sont ignorants et les situations réelles de la société deviennent des institutions « éduquantes ». L'attention au « déjà-là » est présente au départ de chaque projet et entraîne les étudiants vers la nécessité de s'informer du monde par l'observation, la relation et l'expérience.

Ce travail permet d'engager une réflexion, un débat sur le rôle et l'implication de l'architecture face à des questions sociétales. L'expérimentation engagée sur ce thème se fait au travers de l'enseignement. Par un dispositif multi-écrans, l'ensemble des ateliers « Learning from » documentés par des films seront présentés au Pavillon français à Venise.

Notre proposition a pour but de créer un débat sur la question de l'enseignement de l'architecture en France dans le cadre du programme du pavillon. Il s'agit de solliciter les enseignants proposant des formes d'éducation nouvelles, non académiques, appliquées à l'architecture. Pour cela les écoles d'architectures françaises seront sollicitées dans le cadre d'un partenariat.

**SOWETO  
SANS SOUCI**



Projection au cinéma « Sans Souci » Soweto,  
Afrique du Sud – 2014 © Christophe Hutin

### LE CHANTIER DU CINÉMA SANS SOUCI, SOWETO

À l'occasion de la célébration des 20 ans de l'élection de Nelson Mandela, l'atelier « Learning From » a initié le premier workshop pour la reconstruction du cinéma mythique « Le Sans-Souci » à Soweto. Ce haut lieu de la lutte pour la liberté – là où fut signé en 1995 la charte de la liberté, ratifiée par The African National Congress (ANC) était en ruine formant un espace public délaissé et dangereux dans le quartier informel de Kliptown.

Avec l'aide des communautés locales, les travaux de réhabilitation ont été lancés en 2014. Sur le chantier, les étudiants rencontrent les habitants qui travaillent bénévolement avec eux. Le cinéma est dans la mémoire de tous les anciens du quartier, plus qu'un lieu de projection c'était l'un des endroits culturels les plus vivants pendant la lutte contre l'apartheid.

## — LES ÉTUDES DE CAS

La chanteuse Miriam Makeba, le pianiste Abdullah Ibrahim et bien d'autres artistes s'y produisirent régulièrement.

Des entretiens avec les anciens sont organisés : on enregistre, on relève, on cartographie, on réalise l'inventaire des lieux et des institutions spontanées. On récolte les récits du passé, c'est l'histoire de la vie quotidienne à Kliptown qui se raconte. Travail indispensable car il n'y a pas d'architecture sans histoires.

### JOHANNESBURG FLORENCE HOUSE



Habitation illégale dans la maternité abandonnée de Florence House ;  
Johannesburg, Afrique du Sud – 2011 © Christophe Hutin

### FLORENCE HOUSE, JOHANNESBURG

En 2010 et 2011, Learning From s'est rendu dans le quartier de Hillbrow, au centre de Johannesburg, pour travailler sur une ancienne maternité désaffectée, la Florence House. Le bâtiment, haut de sept étages, jouxte la Constitution Hill : lieu central de l'histoire de l'émancipation en Afrique du Sud, où a été rédigée la nouvelle constitution. Malgré sa position stratégique et la charge politique associée, le quartier reste en grande partie abandonné.

Désertée à la fin de l'apartheid avant d'être progressivement occupée, illégalement, par des centaines de familles, la Florence House abrite une grande diversité d'histoires, de luttes et de cultures. Notre étude visait à proposer un processus de réhabilitation de la Florence House qui puisse intégrer ses occupants actuels, sous le risque constant de l'éviction.

Dans un contexte critique d'intervention, tout projet d'amélioration appliqué depuis l'extérieur, toute démarche d'amplification de dynamiques spontanées doivent être menés avec prudence et évalués précisément tant il est facile de rompre les fragiles équilibres en place. Il s'agissait donc d'abord de réemployer ce qui existait déjà et de soutenir les dynamiques naissantes.

### SOWETO SKY



Danse des habitants de Kliptown lors du chantier de l'orphelinat SKY ;  
Soweto, Afrique du Sud – 2012 © Christophe Hutin

### LE CHANTIER DE L'ORPHELINAT SKY, SOWETO

Fondée en 1987 par Bob Nameng à l'âge de seize ans, l'association Soweto Kliptown Youth (SKY) aide et recueille les enfants du quartier de Kliptown. Elle organise des actions d'éducation, de création artistique et de soin.

Le groupe de master Learning From de l'ENSA Toulouse y a organisé un atelier ouvert en 2012 avec Kinya Maruyama (architecte, Japon) et Carin Smuts (architecte, Afrique du Sud).

Le projet proposait de partir de l'état existant de l'orphelinat et de l'améliorer. Des problèmes techniques avaient été identifiés dès le départ en amont de l'atelier. Leur résolution a permis la fabrication de lieux et le soutien de plusieurs ateliers existants : l'orphelinat – confort des enfants, vie quotidienne, éducation, hygiène – ateliers de danse et musique, jardins de rétention, cantine collective.

## — LES ÉTUDES DE CAS

L'atelier a été organisé en tant que session de formation professionnelle. Cent personnes de la communauté de Kiptown sont venues volontairement y travailler. Un certificat leur a été remis afin d'attester des compétences développées à cette occasion. L'ensemble de ces personnes assurera le prolongement de ce travail et la maintenance du site après le chantier. La méthode de construction-conception repose sur une idée de multiplicité. Différents thèmes ont été abordés et traités simultanément. Dans cet ensemble, les actions élémentaires sont à considérer comme des projets à part entière qui prolongent et améliorent ce qui existe de positif dans le site.

### MÉRIGNAC — FRANCE, LA CITÉ DE TRANSIT DE BEUTRE

**Deux cités d'urgence ont été construites à Beutre en 1968 et 1970, pour loger des rapatriés, des « travailleurs migrants » et accueillir des habitants que la rénovation urbaine excluait du centre de Bordeaux. De provisoires et rudimentaires, les cités sont devenues pérennes. Pour y vivre, pour y survivre aussi, les locataires sont passés outre leur statut d'occupants précaires et ont pris en charge l'amélioration de leurs conditions de vie.**

Du revêtement des sols livrés nus à leur arrivée, à divers travaux d'amélioration et d'extension, ils ont entretenu, embelli et construit leur habitat. Ils ont créé des jardins potagers et les ont étendus, au-delà des espaces qui leur étaient destinés. En près de cinquante ans d'installation, ils ont transformé la précarité et la relégation dont ils étaient l'objet, en capacité à agir sur leur lieu de vie qui force le respect (100 % des logements sont occupés, 76 % le sont depuis plus de vingt ans, aucune rotation depuis dix ans et très peu d'impayés).

Le bailleur social Aquitanis, a bien conscience de la situation. Et plutôt que de répondre à l'apparente vétusté du patrimoine par une classique opération de démolition-reconstruction, il a proposé qu'une solution soit recherchée dans l'écoute des habitants et leur participation à la définition d'un projet qui les concernerait en premier lieu, mais pourrait aussi impulser la transformation de l'ensemble du quartier. Le bailleur s'inscrit en cela dans une démarche innovante initiée il y a plusieurs années, pour laquelle « faire projet urbain et social doit très concrètement intégrer la compétence habitante, porter le souci de cultiver ensemble la nature urbaine et concrétiser la capacité à co-concevoir un habitat essentiel ».

Le projet social et urbain de Beutre, qui mêle rénovation de l'habitat, participation des habitants, capacités naturelles du site et objectifs de densification, est l'occasion d'expérimenter un concept de cité-jardin permaculturelle pouvant essaimer sur la métropole et au-delà.

Par le prisme du développement d'une économie agricole locale et du paysage comestible, l'urbanisme s'appuie sur les capacités naturelles existantes et la valorisation de la terre pour rechercher une économie de moyens. En ajoutant de la valeur à ce que les habitants ont déjà réalisé, en réfléchissant au potentiel agroécologique du site, il est possible de penser rénovation de chaque logement et contribution au vivre ensemble.

MÉRIGNAC  
BEUTRE



Maison de Beutre, France 2019

© Christophe Hutin

## — LES ÉTUDES DE CAS

### HANOÏ — VIÊT NAM, EXTENSIONS VERNACULAIRES DES IMMEUBLES DE LOGEMENTS KTT

Après l'indépendance du Viêt Nam, l'État collectiviste s'engage à partir de 1954 à résoudre la crise du logement avec la planification urbaine de quartier d'habitation collective, les KTT, « Khu Tập Thể ». Au fil du temps, des travaux d'extension provenant d'initiatives individuelles ou familiales, ont été réalisés au cas par cas pour répondre aux évolutions des besoins quotidiens.

Principalement, il s'agit d'extensions prenant des dimensions différentes, réalisées avec des matériaux divers et légers, traitées comme un mobilier intérieur. Avec les premières réformes économiques libérales « Doi Moi » des années 1980, qui opèrent un transfert de compétence initialement détenue par l'État vers le privé, certains immeubles sont devenus des copropriétés. Le protocole de coopération intitulé « État-Peuple » a engagé une légalisation de l'habitat informel et de l'autoproduction, finalement abandonné en 2000.

L'analyse de l'augmentation des bâtiments KTT par les habitants à Hanoï permet, sous un angle transversal (technique, thermique, architectural, urbain) de comprendre que la prise en compte du pouvoir d'agir des habitants peut être opérationnel dans un projet de transformation.

Dossier de presse  
mars 2021

Une proposition  
de Christophe Hutin

Le Pavillon français de la 17<sup>e</sup> exposition internationale  
d'architecture — La Biennale di Venezia

HANOÏ  
KTT

Vue d'ensemble d'un immeuble  
de logements KTT ; Hanoï, Viêt Nam  
© Christophe Hutin



## — LES ÉTUDES DE CAS

### DETROIT, ÉTATS-UNIS, LA RÉSILIENCE À L'ŒUVRE

**Un projet d'échange culturel franco-américain avec l'architecte Christophe Hutin a eu lieu du 21 au 26 octobre 2013 à Detroit.** Un projet a été réalisé à l'angle des rues Avis et Elsmere dans le quartier de South West (dit Springwell) en collaboration avec l'équipe du Design Collaborative Center, les étudiants et les habitants du quartier. Ce projet a été soutenu par le service culturel du consulat de France à Chicago ainsi que l'Institut français.

Le terrain choisi pour le projet présente quelques particularités, notamment la présence d'un bâtiment aujourd'hui démolé – le club des vétérans de la guerre du Vietnam – dont reste la trace des murs en bas-relief. Une partie du terrain est composée de dallage en ciment. Sous ces dalles un tuyau d'eau de la ville est endommagé et une résurgence génère une rétention d'eau importante. De nombreuses plantes s'y sont développées, plantes de milieu humide, mais aussi une végétation spontanée dans les fissures du sol, les trous et les parties en terre.

Une réunion avec les habitants a permis de définir sur la base de leurs désirs, de leurs besoins et de leurs récits, des objectifs : un jardin, de l'ombrage, des enfants qui jouent, un lieu de réunion publique...

Les plantes sur le site sont appelées « mauvaises herbes », elles sont pourtant le témoin d'une biodiversité remarquable. Un inventaire précis des plantes permet de les identifier, de les nommer, d'en reconnaître la valeur. Il s'agit d'un jardin botanique « ready made ». Des étiquettes vont être posées afin de nommer les plantes, les utilisateurs, les passants pourront apprendre alors quelque chose en lien avec la nature.

Il s'agit de reconnaître la valeur des choses qui nous entourent, de transformer leur regard. Sacramento Knox qui documente le projet en vidéo est d'origine amérindienne de la tribu des « ojibwés », cette intervention l'interpelle : « Les Indiens depuis toujours ont su vivre en relation avec la nature, ils auraient beaucoup à nous apprendre sur nos modes de vie et la façon dont nous planifions nos villes. J'ai fait le rêve que les Indiens venaient sauver Detroit... »

DETROIT  
SOUTH  
WEST



Chantier d'aménagement  
d'un espace public dans le  
quartier de South West ;  
Detroit, États-Unis – 2013  
© Christophe Hutin

## — LE CATALOGUE

**Le catalogue du pavillon français de la 17<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia est un outil de réflexion sur les différentes situations urbaines qui servent de support à l'exposition. L'ouvrage s'articule autour des huit sites internationaux retenus par le commissaire de l'exposition et qui témoignent de la vivacité de l'action communautaire quotidienne dans la production effective de l'architecture contemporaine.**

Chaque site fait d'abord l'objet d'une description détaillée qui en précise le contexte historique et humain. Chacun de ces cas d'étude donne lieu par ailleurs à un montage éditorial qui stimule la connaissance de son environnement et les conditions d'expression des différents acteurs qui ont agi sur le terrain. Une relation étroite est établie entre les images et les textes (quelquefois sous la forme de récits, de poèmes ou de légendes augmentées). L'ensemble de ces interventions adoptent le point de vue de la personne qui habite, et font l'objet d'une traduction en langue anglaise.

L'ouvrage est par ailleurs enrichi de textes théoriques confiés à des chercheurs. Ces textes, quelquefois sous forme de dialogue, décentrent le regard et veulent donner corps aux récits en concrétisant les situations habitées et en les plaçant dans une perspective réflexive. Ces textes écoutent, partagent et relatent les différents processus d'appropriation. Ils interrogent la position d'« architecte du quotidien » et sa relation à l'expertise des habitants. Ils proposent les outils de connaissance nécessaires pour agir sereinement sur l'existant. L'ouvrage est illustré de plus de 250 documents iconographiques.

### LES AUTEURS

— **Christophe Hutin** est architecte et enseignant chercheur titulaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Bordeaux

— **Daniel Estevez** est architecte, ingénieur en informatique fondamentale et professeur dans le champ « Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine » à l'ENSA de Toulouse.

— **Tiphaine Abenia** est ingénieure en génie civil, architecte et docteure en architecture. Elle enseigne la construction (ENSA de Toulouse) et le projet d'architecture (ENSA de Toulouse et École polytechnique fédérale de Lausanne).

— **Marion Howa** est architecte, diplômée en sciences politiques et enseignante-chercheuse vacataire à l'ENSA de Toulouse.

— **Éric Chauvier** est docteur en anthropologie, habilité à diriger les recherches et professeur à l'ENSA de Toulouse et de Versailles.

### L'ÉDITEUR

Intégrées aux Éditions La Découverte, les Éditions Dominique Carré développent un catalogue sur le thème de l'architecture et de la ville : monographies d'architectes, monographies de métropoles françaises, ouvrages thématiques à valeur scientifique (Les Grands ensembles, Les Lotissements), catalogues d'expositions (AUA, *Une architecture de l'engagement* ou *La Modernité, promesse ou menace ?* catalogue de la biennale de Venise 2016). Dernièrement paru : *Lire la Ville. Manuel pour une hospitalité du service public* de Chantal Deckmyn.

**Contact presse :** Carole Lozano

[carole.lozano@editions-ladecouverte.com](mailto:carole.lozano@editions-ladecouverte.com)

01 44 08 84 22



320 pages

16,5 cm x 23,5 cm

ISBN : 978-2-37368-048-5

Date de parution :

04/03/2021

28 €



## — LE PRODUCTEUR AUDIOVISUEL ASSOCIÉ

**Grand Angle Productions** est une société de production audiovisuelle française créée en 1994. Implantée à Paris et Bordeaux. Elle produit plus de 200 heures de programmes par an pour les chaînes françaises et internationales. Elle développe également son activité à travers la production de contenus muséographiques et immersifs (La Cité du vin/Bordeaux – La Cité du chocolat/Tain-l'Hermitage).

Éclectisme des domaines explorés, écritures particulières et force des personnages choisis, les réalisations soutenues et dans lesquelles la société s'engage, attestent d'un point de vue d'auteur et de la recherche d'une forme originale. Grand Angle affirme son identité et sa vocation à travers des films et des collections documentaires ambitieux, privilégiant une implication forte sur les thématiques Histoire, Société, Culture & Découverte.

Aux côtés de Christophe Hutin depuis les premières réflexions autour du projet du Pavillon, Grand Angle accompagne sa démarche singulière par la production des films « grands formats » et des contenus de la plateforme numérique.

## — LA PLATEFORME DIGITALE

**Le temps de la biennale, la réflexion développée par Christophe Hutin pour le pavillon français sera prolongée en ligne par la mise en place d'une plateforme digitale.**

Cette plateforme permettra d'aller plus loin dans la compréhension des enjeux autour des « Communautés à l'œuvre ». Elle sera notamment enrichie de vidéos complémentaires autour des thématiques du vivre-ensemble, mais aussi d'extraits coupés au montage des films présentés dans le pavillon et enfin de courtes vidéos sur les temps forts du pavillon.

Véritable outil pédagogique, elle permettra de laisser en ligne une trace du pavillon français de cette 17<sup>e</sup> édition mais a également la volonté d'être une plateforme de ressources diverses pour les personnes intéressées pour la thématique du vivre-ensemble.

[www.communautes-biennale.fr](http://www.communautes-biennale.fr)

## — LES BIOGRAPHIES

### CHRISTOPHE HUTIN

Christophe Hutin a fondé son agence d'architecture en 2003 à Bordeaux. Il est architecte, chercheur à l'école d'architecture de Toulouse et maître de conférences à l'école d'architecture de Bordeaux.

Il a étudié et documenté les townships de Soweto près de Johannesburg et développé une expertise reconnue sur le logement et l'habitat. Fondateur et coordinateur de l'Eunic Studio à Johannesburg (2008-2010), il a cofondé l'Atelier « Learning From » mené notamment à Detroit, Soweto et Uzeste. Il a publié « L'enseignement de Soweto » chez Actes Sud en 2009.

Spécialisé en architecture durable fondée sur l'économie de la construction, il a réalisé de nombreux projets dans le domaine du logement mais aussi des équipements culturels. Il est lauréat avec les architectes Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot du Mies van der Rohe Award 2019, pour la transformation de 530 logements sociaux de la Cité du Grand Parc à Bordeaux. Christophe Hutin est aussi réalisateur de documentaires, scénographe et commissaire d'exposition. Son travail photographique a notamment été exposé aux Rencontres d'Arles 2010.

### DANIEL ESTEVEZ

Daniel Estevez est architecte, ingénieur et professeur HDR à l'ENSA de Toulouse. Il encadre actuellement plusieurs travaux de doctorat sur l'évolution des outils de conception de l'architecte face à l'urgence écologique, politique et sociale actuelle. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les modalités contemporaines de conception non formelle en architecture. En 1990, son diplôme d'architecte porte sur les contributions des intelligences artificielles aux processus de conception en architecture. Marqué par les travaux de Christopher Alexander, Noam Chomsky ou Seymour Pappert, il poursuivra ces recherches avec son diplôme d'ingénieur en 1995, puis avec un premier ouvrage bilan en 2001 aux Éditions du CNRS. Ses nombreuses collaborations avec le domaine de l'art le pousseront parallèlement à élaborer un travail critique sur les formalismes à l'œuvre dans le milieu de l'architecture et de son enseignement. En 2010, il fonde avec Christophe Hutin l'atelier de master « Learning From » à l'ENSA de Toulouse. C'est dans cet espace d'expérimentation que les deux chercheurs mettent à l'épreuve, par l'action, les hypothèses pragmatistes et émancipatrices d'une pédagogie de la conception non formelle en architecture.

### TIPHAIN ABENIA

Tiphaine Abenia est ingénieure en Génie Civil (Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse, 2011), architecte (École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, 2013) et docteure en architecture (Université de Montréal et Université Toulouse Jean Jaurès, 2019). Elle enseigne la construction (ENSA Toulouse) et le projet d'architecture (ENSA Toulouse et École Polytechnique Fédérale de Lausanne). Ses intérêts de recherche portent sur les outils de représentation et de conception ouverts permettant d'accompagner la transformation des situations construites dans le temps. Sa thèse de doctorat, intitulée « Architecture Potentielle de la Grande Structure Abandonnée. Catégorisation et Projection », identifie les limites présentées par les modes conventionnels de projection en architecture.

## MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères conçoit et met en œuvre la politique extérieure de la France. Il promeut une diplomatie globale dans sa géographie, dans ses domaines d'action et par la variété de ses instruments.

Il œuvre pour la paix, la sécurité et le respect des droits de l'homme dans le cadre de ses relations bilatérales et au sein d'organisations internationales. Il contribue à l'organisation d'une mondialisation qui assure un développement durable et équilibré de la planète. Il soutient la promotion des entreprises françaises sur les marchés extérieurs ainsi que l'attractivité de la France à l'étranger. Il déploie une diplomatie culturelle et d'influence articulée autour de trois grandes missions :

- la promotion et la diffusion de la langue française et l'enseignement du français à l'étranger, à travers notamment le plan d'ensemble pour la langue française et le plurilinguisme,
- le rayonnement artistique et intellectuel de la France, la diffusion et l'exportation de ses industries culturelles et créatives et la promotion de son expertise culturelle,
- le développement des partenariats universitaires et scientifiques ainsi que l'attraction et la formation des étudiants étrangers en France.

Pour mener à bien ses missions, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères s'appuie sur son réseau diplomatique et consulaire (179 ambassades et représentations permanentes, 112 sections consulaires et 89 consulats généraux et consulats) et son réseau de coopération et d'action culturelle, marqué par sa variété et sa transversalité (131 services de coopération et d'action culturelle, 98 Instituts français, 26 Instituts français de recherche, 363 Alliances françaises conventionnées et 497 établissements scolaires à programme français).

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)

## MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le ministère de la Culture définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière de patrimoine monumental et archéologique, d'archives, de musées et d'architecture, à travers la direction générale des patrimoines et de l'architecture.

L'article premier de la loi sur l'architecture de 1977 définit l'architecture comme l'« expression de la culture » et précise que la création architecturale, la qualité des constructions et leur insertion harmonieuse, dans le respect des paysages naturels, ou urbains, et du patrimoine sont d'intérêt public.

L'action du ministère de la Culture porte également sur la connaissance, la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti, urbain et paysager. Il veille à leur prise en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture est chargée du développement économique, culturel, scientifique et technique des conditions d'exercice de l'architecture. Elle exerce la tutelle de l'ordre national des architectes.

Elle soutient la profession et particulièrement les jeunes professionnels, notamment par des initiatives de promotion dans les domaines de l'architecture et du paysage, menées à l'échelle nationale, européenne et internationale : organisation du prix des « Albums des jeunes architectes et paysagistes », European, Fablab dans les écoles nationales supérieures d'architecture, présence au MIPIM, etc.

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## L'INSTITUT FRANÇAIS

L'Institut français est l'établissement public chargé des relations culturelles extérieures de la France. Son action s'inscrit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale, et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées et favorise ainsi une meilleure compréhension des enjeux culturels.

Il présente et représente l'excellence de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage français dans les grands événements mondiaux et dans les projets co-construits avec le réseau culturel extérieur et ses partenaires locaux. Il opère en étroite collaboration avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture – la Direction générale des patrimoines et de l'architecture (DGPA) – par plusieurs programmes et actions en commun ; le plus emblématique étant le Pavillon français à la biennale d'architecture de Venise et le travail mené pour créer des résonances de ce projet en France et à l'étranger.

Cette résonance se développe à plusieurs niveaux : au sein des Giardini, où le pavillon est un lieu de rencontres entre acteurs des scènes architecturales ; hors les murs en partenariat avec le réseau culturel extérieur lequel se réapproprie le projet sélectionné ; depuis Venise vers d'autres territoires comme les Biennales d'architecture de Séoul et de Chicago pour lesquelles le réseau culturel est également mobilisé.

Le projet « Les communautés à l'œuvre » de Christophe Hutin a été choisi en 2019 par le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministre de la Culture pour représenter la France. Cette désignation a eu lieu à l'issue d'un appel à projet, et sur proposition d'une commission composée d'experts et de professionnels représentatifs de la diversité des pratiques dans le champ de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Présidée par Philippe Madec, cette commission réunissait les professionnels Stéphanie Fabre, Camille Juza, Yves Lyon, Corinne Vezzoni et 4 membres institutionnels représentants des deux ministères et de l'opérateur.

Par ailleurs, l'Institut français privilégie un dialogue à la fois professionnel et pédagogique entre territoire et art, axe prospectif qu'il entend développer plus largement dans le futur. Aux États-Unis, à Detroit, le cycle Insoutenable Architecture, en lien avec les villes de Grenoble et Saint-Étienne, s'inscrit sur trois quartiers dans le cadre du festival de Design. En Inde, l'Indo French Urban Lab prolonge ses réflexions et échanges autour de la ville indienne et du paysage à Chandernagor et Pondichéry et de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle à Chandigarh. En Russie, l'Institut français accompagne depuis plusieurs années la transformation urbaine à Saint-Pétersbourg et à Krasnoïarsk.

Enfin, l'Institut français agit pour la promotion des AJAP, cette jeune génération d'architectes et de paysagistes dont les parcours rentrent désormais en écho avec leurs homologues russes ou argentins, pays où se voient déclinés des versions locales du concours biennale français.

# — PARTENAIRES & MÉCÈNES



## SAINT-GOBAIN

Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et des solutions au service des marchés de la construction, de la mobilité, de la santé et autres applications industrielles. Développés dans une dynamique d'innovation permanente, ils se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne, apportant confort, performance et sécurité, tout en relevant les défis de la construction durable, de la gestion efficace des ressources et de la lutte contre le changement climatique. Cette stratégie de développement responsable est guidée par la raison d'être de Saint-Gobain «Making the world a better home», qui répond à l'ambition partagée de l'ensemble des collaborateurs du Groupe d'agir chaque jour pour faire du monde une maison commune plus belle et plus durable. C'est donc tout naturellement que Saint-Gobain, a choisi de s'associer au Pavillon français de 17<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia et de soutenir le projet *Les communautés à l'œuvre* de Christophe Hutin. Saint-Gobain est particulièrement sensible aux notions d'habitat social, de réhabilitation des lieux de vie et de durabilité que Christophe Hutin met en valeur, avec beaucoup de conviction, au cœur de son projet, autant de préoccupations pour le Groupe, qui mène depuis plusieurs années une réflexion sur le «nouveau vivre ensemble». Saint-Gobain ne pouvait que saluer la générosité du geste architectural à l'étude dans le cas de la Cité du Grand Parc à Bordeaux où l'architecte a choisi de placer le verre au centre de sa rencontre avec les usagers, de la requalification et de la réappropriation de leur espace.

# — PARTENAIRES & MÉCÈNES



## RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

La Région Nouvelle-Aquitaine est extrêmement fière que le Pavillon français soit, pour cette dix-septième édition de la Biennale, mis en œuvre par un architecte qui vit et travaille sur son territoire. La réputation de Christophe Hutin s'est construite, en quelques années, notamment autour de projets menés à Bordeaux et dans son agglomération, tant en matière d'habitat social que d'équipements culturels. Il contribue aussi au rayonnement de notre région par l'enseignement qu'il dispense à l'école d'architecture et du paysage.

Riche d'un parcours atypique, sa force est d'être à la fois clairement inscrit dans un territoire et largement ouvert aux échanges internationaux. Ses « communautés à l'œuvre » sont un apport déterminant dans la réflexion sur ce que peut être aujourd'hui le geste de construire, avec le double souci d'économie des moyens et de place faite aux habitants dans les opérations de construction collective. Une approche respectueuse et efficace qui peut et doit inspirer nos conceptions et nos pratiques de l'action publique au sens le plus large.



## BORDEAUX MÉTROPOLE

Avec près de 800 000 habitants répartis sur 28 communes, Bordeaux Métropole est située en Nouvelle-Aquitaine. Depuis plusieurs années, elle bénéficie d'une importante attractivité grâce à un fort développement économique, de nombreux investissements dans le domaine de la mobilité et l'organisation d'événements internationaux. Dans le cadre de la Biennale de Venise, la Métropole accompagne la création « Les communautés à l'œuvre » portée par Christophe Hutin, pour le Pavillon français. Architecte de renom, il possède un lien privilégié avec Bordeaux, sa ville d'origine ayant participé à l'étude urbaine du projet « 50 000 logements, à la rénovation des immeubles et de la salle des Fêtes du quartier du Grand Parc.



## LA VILLE DE BORDEAUX

La ville de Bordeaux, dont le centre-ville historique est classé au patrimoine mondial UNESCO au titre de l'exceptionnelle architecture des Lumières, depuis 2007, connaît une transformation urbaine sans précédent, accompagnée par une politique culturelle inventive et créative, incarnée notamment par les saisons culturelles, temps forts estivaux initiés à l'occasion de l'arrivée de la ligne à grande vitesse en 2017. C'est dans le contexte de la future saison 2021 et en écho à l'exemplaire travail mené par Christophe Hutin dans le quartier du Grand Parc, que la ville de Bordeaux a le grand plaisir de s'associer au Pavillon français de la Biennale de Venise qu'il conçoit autour des communautés à l'œuvre.



## AQUITANIS | COOPÉRONS POUR HABITER

Opérateur urbain et social en territoire depuis 1920, Aquitanis, Office public de l'habitat de Bordeaux Métropole, a pour vocation de concevoir, produire et gérer durablement des sites d'habitat adaptés aux défis de notre société. Il accompagne les politiques publiques locales de l'habitat et les nécessaires transitions écologiques et sociétales des territoires de Nouvelle-Aquitaine au service de celles et ceux qui y vivent et les font vivre. Il décline en coopération avec les acteurs du territoire les trois axes qui signent ses projets innovants de bailleur social, maître d'ouvrage public et aménageur urbain régional : pouvoir d'agir des habitants, développement de la nature à vivre, production d'un habitat frugal et essentiel.

# — VISUELS PRESSE

Dossier de presse  
mars 2021

Une proposition  
de Christophe Hutin

Le Pavillon français de la 17<sup>e</sup> exposition internationale  
d'architecture — La Biennale di Venezia



**BEUTRE, FRANCE**

Maisons de Beutre – 2019 © Philippe Ruault



Maison et jardin naturel nourricier ; Beutre, France – 2019  
© Marion Howa



Maison de Beutre, France –2019 © Christophe Hutin



**BORDEAUX, LE GRAND PARC, FRANCE**

Avant et après la transformation du bâtiment H ; Le Grand Parc,  
Bordeaux, France – © Philippe Ruault



Jardin d'hiver ; Le Grand Parc, Bordeaux, France – 2016  
© Philippe Ruault



Vue du dernier étage ; Le Grand Parc, Bordeaux, France – 2016  
© Philippe Ruault



Balcon du dernier étage du bâtiment H du Grand Parc à Bordeaux ;  
Film still - 2020 © Christophe Hutin



## DETROIT, ÉTATS-UNIS

Chantier d'aménagement d'un espace public dans le quartier  
de South West ; Detroit, États-Unis – 2013 © Christophe Hutin



## HANOÏ, VIÊT NAM

Vue d'une extension d'un appartement dans immeuble de  
logements KTT ; Hanoï, Viêt Nam – 2018 © Christophe Hutin



Appartement d'un immeuble de logements KTT ; Hanoï, Viêt Nam  
– 2018 © Christophe Hutin



Vue d'ensemble d'un immeuble de logements KTT ; Hanoï, Viêt Nam  
– 2018 © Christophe Hutin



Cours de jeux, Film still ; Hanoï, Viêt Nam – 2020 © Christophe Hutin



Linge étendu, Film still ; Hanoï, Viêt Nam – 2020 © Christophe Hutin



Vue d'une extension d'un appartement dans immeuble de logements  
KTT, Film Still ; Hanoï, Viêt Nam – 2020 © Christophe Hutin



## JOHANNESBURG / SOWETO, AFRIQUE DU SUD

Chantier du cinéma « Sans Souci » de Kliptown, atelier « Learning From » ; Soweto, Afrique du Sud – 2014 © Nicolas Hubrecht



Mosaïque réalisée lors de l'atelier « Learning From » à Kliptown ;  
Soweto, Afrique du Sud – 2014 © Nicolas Hubrecht



Projection au cinéma « Sans Souci » de Kliptown après rénovation,  
atelier « Learning From » ; Soweto, Afrique du Sud – 2014  
© Christophe Hutin



Les habitants de Kliptown à l'œuvre lors du chantier de l'orphelinat  
SKY, atelier « Learning From » ; Soweto, Afrique du Sud – 2012  
© Christophe Hutin



Habitants de Kliptown à l'œuvre lors du chantier de l'orphelinat  
SKY, atelier « Learning From » ; Soweto, Afrique du Sud – 2012  
© Christophe Hutin



Danse des habitants de Kliptown lors du chantier de l'orphelinat SKY, atelier « Learning From » ; Soweto, Afrique du Sud – 2012  
© Christophe Hutin



Chantier de la maternité abandonnée de Florence House ; Johannesburg, Afrique du Sud – 2011 © Christophe Hutin



Vue depuis la maternité abandonnée de Florence House ; Johannesburg, Afrique du Sud – 2011 © Christophe Hutin



Habitation illégale dans la maternité abandonnée de Florence House ; Johannesburg, Afrique du Sud – 2011 © Christophe Hutin

# — CONTACTS

## **BRUNSWICK ARTS**

frenchpavilion@brunswickgroup.com

**Pierre-Edouard Moutin** : +33 (6) 75 76 01 76

**Andréa Azéma** : +33 (7) 76 80 75 03

## **INSTITUT FRANÇAIS**

**Jean-François Guéganno**,

Directeur de la communication et du mécénat

jeanfrancois.gueganno@institutfrancais.com

**Hélène Conand**,

Directrice adjointe de la communication

helene.conand@institutfrancais.com

**Gabrielle Vignal**,

Chargée de communication

gabrielle.vignal@institutfrancais.com

*Il Mondo Novo, 2020, French Pavilion © Christophe Hutin*  
— La Biennale di Venezia



*Il Mondo Novo, Giandomenico Tiepolo, 1791*  
— Ca' Rezzonico Venezia

